

La persistance de ponte et la qualité de la coquille vont de pair

PROGRÈS GÉNÉTIQUES Les critères de qualité de la coquille sont depuis longtemps pris en compte par les schémas de sélection de poules pondeuses. Ils accentuent la pression de sélection dans ce domaine pour accompagner les progrès réalisés sur la persistance de ponte.

Armelle Puybasset



Les centres de conditionnement sont de plus en plus attentifs à l'uniformité de la coloration des œufs.

Lohmann Tierzucht « Prolonger le cycle de production avec plus d'œufs commercialisés »

Lohmann Tierzucht cherche à augmenter la persistance de ponte tout en maintenant la solidité de coquille, notamment à partir de 50 semaines. « Nous ne sélectionnons que les poules dont les œufs ont une force de rupture supérieure à 45 newton à 50 semaines, autant sur les lignées pures que sur les croisements », précise Mohammed Chairi. « Nous tenons également beaucoup compte de l'aspect comportemental. » Depuis cinq ans, l'utilisation des transpondeurs (bague de reconnaissance de la poule) et du pondoir individuel ont

permis des avancées importantes sur l'évaluation des performances dans les systèmes d'élevage au sol, en volière et en plein air, en attribuant précisément un œuf à une poule. On mesure ainsi les paramètres comportementaux tels que la ponte au nid et le temps de séjour dans le nid.

La sélection pour l'amélioration des résultats en cages aménagées est un axe très important. Les progrès génétiques par génération de quatorze mois sont de 1 œuf à 72 semaines avec moins d'œufs de tri (gain de 0,5 newton). ■